

Cie le temps qu'il faut

2 créations autour de la figure de l'ogre : *Où sont les ogres ? & Le Secret*

Où sont les Ogres ?

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Création du 6 au 11 juillet 2017 au Festival d'Avignon

Écriture & mise en scène Pierre-Yves Chapalain



© Claudine Doury/ Agence VU'

Avec Jean-Louis Coulloc'h, Boutaina El Fekkak, Julie Lesgages et Catherine Vinatier

Collaboration artistique Yann Richard

Scénographie Eric Soyer assisté de Marie Hervé

Création lumière Eric Soyer assisté de Thibault Moutin

Composition sonore Géraldine Foucault

Costumes Elisabeth Cerqueira

Régie générale, régie plateau & collaboration à la construction Frédéric Plou

Production déléguée : le temps qu'il faut

Coproduction : Festival d'Avignon, Le Canal Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée pour le théâtre, L'Archipel, scène de territoire pour le théâtre de Fouesnant-les Glénan, Les Scènes du Jura, scène nationale, Le Théâtre du Champ du Roy, Guingamp, La Maison du Théâtre de Brest, Le Théâtre de Lorient, centre dramatique national, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avec le soutien de la Région Bretagne, du conseil départemental du Finistère, du Très Tôt Théâtre, scène conventionnée jeune public & du Studio-Théâtre de Vitry.

Résidence, Ferme du Buisson / scène nationale de Marne la Vallée, L'Echangeur – Cie Public Chéri

La compagnie est soutenue par la DRAC de Bretagne (Ministère de la Culture et de la Communication) au titre du conventionnement

Production-diffusion Nathalie Untersinger , 06.60.47.65.36, letempsquifaut@gmail.com
www.letempsquifaut.com

Je cherche à faire émerger un univers, en travaillant sur des situations de théâtre qui amènent les spectateurs à se sentir acteurs de l'histoire racontée sur le plateau. Cette recherche passe par un travail d'acteur qui rompt la distance entre le plateau et le spectateur, en parlant vraiment, comme si avec des mots on pouvait toucher physiquement l'autre, comme si les comédiens touchaient du doigt ceux qui les regardent... Je cherche à faire émerger un monde entre rêve et réalité : une réalité nourrie de fantasmes où les frontières entre intérieur et extérieur s'effacent, un monde poreux où les influences cosmiques tiennent aussi leur place. Un monde traversé par les influences les plus diverses : la puissance des mots, la nature, la présence des spectateurs, la technologie. Un microcosme où les éléments en présence interagissent entre eux et s'influencent entre eux. C'est ainsi que mes spectacles se construisent, c'est ainsi qu'ils vivent et évoluent, comme des organismes vivants, non déterminés d'avance.

Pierre-Yves Chapalain

Depuis *La Fiancée de Barbe Bleue*, la compagnie *Le Temps qu'il faut* souhaitait retravailler sur un spectacle « tout public », un spectacle qui suscite l'attention de tous, entraînant enfants et adultes dans son sillage...

Les histoires d'ogres sont finalement très contemporaines, et permettent de convoquer le fantastique, le ludique autant que des thématiques plus profondes liées aux pulsions archaïques de l'homme. Dans ces histoires apparaissent des facettes de ce que nous sommes, que la forme du conte aide à rendre digestes.

Dans notre histoire d'ogres, il sera question d'amitié, de cette amitié si forte qu'on ne peut l'expliquer mais qui nous révèle à nous-même. Il sera aussi question de ces moments où on ne comprend pas ce qui nous arrive, ce que l'on ressent, où on découvre qu'on est différent... La figure de l'ogre et ses envies hors normes permettront d'aborder les problématiques propres au passage de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte : la découverte du désir, les envies nouvelles, les transformations, mais aussi l'affirmation de ce que l'on est ...

L'ogre représente la démesure, celui qui mange, qui dévore sans limite les enfants. Cette figure monstrueuse, souvent associée à cette puissance destructrice que nous devons dominer en grandissant, effraie et fascine à la fois les enfants. Et continue de nous toucher, adultes : ne sommes-nous pas toujours aux prises avec l'ogre en nous et chez l'autre ? Les ogres ne sont-ils pas toujours parmi nous ?

Où sont les Ogres ? est un conte sur l'amitié entre deux jeunes filles Hannah et Angélica. Cette amitié va les aider à prendre conscience du potentiel créateur qui gît au fond d'elles-mêmes et leur permettre ainsi de se détourner de leurs tendances dévoratrices.

En parallèle à *Où sont les ogres ?*, je travaillerai sur une petite forme pour deux acteurs, un spectacle capable de jouer partout, spectacle léger pour sortir des salles de théâtre équipées et atteindre toutes sortes de publics... Intitulé *Le secret*, le spectacle sera à partir de 5 ans.

Petite forme autonome, compréhensible en tant que telle, mais reliée au même thème que *Où sont les ogres ?*, complémentaire, ce qui pourrait inciter le spectateur à désirer tout voir...

L'histoire

Face A de l'histoire, dans une grande ville

Hannah vit seule avec sa mère. Depuis quelque temps, elle ne sort presque plus de sa chambre, et quand enfin elle en sort, elle peut s'endormir brusquement au milieu d'une phrase. Hannah ressent un manque qu'elle ne parvient pas à combler, des envies étranges qu'elle n'ose avouer. Des envies de viande rouge bien saignante par exemple, elle qui n'y a jamais goûté... Hannah pense que sa mère lui cache quelque chose de très important. À ses questions de plus en plus insistantes, sa mère répond de ne pas s'inquiéter : elle grandit, elle devient une jeune femme... Elle fait appel à un ami médecin pour tenter de rassurer sa fille, mais sans succès. Hannah ne parvient à partager ces sensations nouvelles qu'avec Angelica, une jeune fille de son âge avec qui elle discute sur internet. Avec Angelica, Hannah a l'impression de mieux comprendre le monde qui l'entoure...

La mère d'Hannah s'inquiète, sans trop comprendre le danger qu'elle redoute. Elle continue autant que possible d'interdire la viande, interdit qui lui vient de loin et dont elle ne comprend plus la signification exacte... Est-ce dû à des origines monstrueuses ? Un arrière-arrière-grand-père aux mœurs bizarres ? Mais pourquoi accorderait-elle de la crédibilité à ces vieilles légendes familiales ?

Hannah et Angelica se rencontrent enfin « en chair et en os » lors d'un spectacle de cirque. Un cirque que le père d'Angelica a fait venir dans la cour de son hôtel-restaurant pour distraire sa fille qui s'ennuie. Mais pendant un numéro de magie, Hannah disparaît, à la grande surprise du magicien lui-même. Panique de la mère qui ne retrouve plus sa fille.

Face B de l'histoire, à la campagne à la lisière d'une forêt

Hannah s'est échappée avec la complicité d'Angelica. Elles vont se cacher dans la maison de campagne du père d'Angelica. Elles sont heureuses de se rencontrer enfin. Elles peuvent tout se confier... Angelica avoue à Hannah qu'elle est une ogresse, lui parle de son père ogre, un grand chef cuisinier très réputé, un drôle de personnage qui dévore la vie par tous les bouts ! Elle explique à Hannah comment il a su transfigurer ses pulsions d'ogre par la parole et la créativité. Il invente par exemple des recettes sublimes au goût de nourrisson très fin, grâce à des herbes qu'il cultive dans un jardin secret...

Hannah est troublée par ces confidences : elle devrait être effrayée mais se sent étrangement rassurée aux côtés d'Angelica. Soudain, au creux de la nuit, des phares éblouissent les pièces de la maison : le père d'Angelica arrive...

Extrait 1

LA MÈRE : Je t'ai préparé un petit quelque chose. Je te le dépose devant ta porte. N'attends pas trop, ou sinon ton thé va refroidir... Ça serait dommage. (*Temps*) Dépêche-toi, ça va refroidir. Je vais être obligée de rajouter de l'eau chaude. Tu veux que je t'apporte une bouilloire ? Tu pourras toi-même chauffer ton eau pour te faire autant de thé que tu veux. Cela dit, non, pas de bouilloire, ça risque de t'encourager dans ton obstination à ne pas sortir de ta chambre...

La mère va s'asseoir dans le public, elle entend un bruit, se lève, puis se rassoit.

La porte s'ouvre, une jeune fille s'avance vers le public.

HANNAH : Maman, j'aimerais bien manger autre chose que des pâtes.

LA MÈRE : Ah ?

HANNAH : Je n'aime plus les pâtes.

LA MÈRE : Veux-tu que je te prépare quelque chose d'autre, des œufs brouillés avec des haricots ?

HANNAH : J'voudrais bien manger autre chose... Je sais pas.

LA MÈRE : T'as une idée de ce que tu voudrais ?

HANNAH : C'est pas moi, c'est mon ventre, écoute, il fait un bruit de lavabo à force ! J'aime pas les pâtes, la salade, les lentilles qu'il dit.

LA MÈRE : Bon, je vais en tenir compte pour l'avenir.

HANNAH : Pourquoi tu me donnes pas un peu de viande rouge... De la viande tout simplement...Voilà ! De la viande un peu saignante par exemple. (*La mère est catastrophée*) Je veux pas de ces choses tristes dans la bouche, je veux quelque chose qui me réveille. Parce qu'il y a plein de savoirs qui attendent de se réveiller dans ma tête.

LA MÈRE : Mais qu'est-ce... Enfin... C'est drôle ce que tu dis, pourquoi tu dis ça ? T'as jamais dis ça avant ?

HANNAH : Non, je sais pas, ça vient comme ça, d'abord je sais rien et d'un coup ça y est, c'est là, quelque chose est venue se déposer sur le bord dans ma tête.

Temps

LA MÈRE : Tu peux me dire pourquoi tu n'es pas sortie de ta chambre depuis deux jours ?

HANNAH : Pourquoi je suis pas sortie ?

LA MÈRE : Oui.

HANNAH (*sur le ton de l'évidence*) : J'ai rencontré quelqu'un.

LA MÈRE : Ah ?

HANNAH : Oui.

Extrait 2

ANGELICA : Si tu savais comme ça me fait du bien d'avoir enfin l'occasion d'en parler. Parce c'est vrai, j'ai quelque chose qui monte parfois en moi, que je ne pourrai peut-être pas continuer à cacher plus longtemps. Au début je croyais que c'était de la colère, mais ça n'est pas que de la colère. (*Elle se touche un peu le ventre*) D'en parler comme ça, ça réveille des choses en moi. T'es la première personne qui me pose cette question. Alors ça réveille des choses... Quelque chose devait être endormi à l'intérieur... Quelque chose qui était prisonnier à l'intérieur et qui se libère en parlant. C'est sans doute ça une amie, quelqu'un qui réveille. Mon père a peut-être raison alors. C'est lui qui me raconte tout. Il veut que je sache tout, pour que je me connaisse vraiment à fond, pour mieux affronter la vie après... C'est ce qu'il me dit. Ça me fait un peu peur ce qu'il me dit, mais lui, il me dit que ça sert à rien d'avoir peur.

HANNAH : Il a raison, ça sert à rien d'avoir peur.

Angelica touche encore son ventre

HANNAH : Qu'est-ce que t'as ?

ANGELICA : J'ai peur d'une mauvaise habitude en moi, enfin, il s'agit plutôt d'un penchant. Mon père parle de penchant aussi. C'est pour ça que je vois parfois un médecin. Quand je deviens verte. Pour vérifier. Tu comprends ? Un trop mauvais penchant qui vient de mes parents. Leurs fantômes continuent de m'habiter. C'est comme ça qu'il dit mon père. Le fantôme de mes parents ogres ! Ce sont des ogres qui ont les mêmes habitudes que les ogres en général... Sauf vis à vis de leur propre enfant ! Oui, sinon je ne serai pas là pour te parler. Apparemment la survie de notre espèce est bien inscrite en nous, comme pour tous les ogres apparemment d'après mon père. Mais ça n'empêche pas les accidents, après une soirée bien arrosée par exemple. Mon père m'a dit que c'est déjà arrivé. Dans la famille, il y a longtemps, mon grand-père ou mon père, je sais plus, a mangé son fils de trois mois en rentrant d'une soirée bien arrosée. Il ne s'en serait pas rendu compte tout de suite. C'est que le lendemain. Enfin c'est difficile de savoir ce qui s'est vraiment passé. Parce que si c'est mon père, ça veut dire que c'est mon frère qui a été mangé. (*Elle s'essuie la bouche*) On dirait que je salive. (*Elle rit*) Ça fait du bien de rire. Ça faisait longtemps que j'avais pas ri comme ça. Ça prouve qu'on est vraiment amies. Ça faisait longtemps que j'attendais ça, d'avoir une amie. Parler à quelqu'un. Qu'on se raconte tout. (*Temps*) Je suis ogre ! Voilà ! J'ai hérité du gène. Je le sens au bruit que fait mon ventre.

Extrait 3

Angelica découvre son père, au milieu de la nuit, qui mange dans le frigo. Il est de dos, la tête dans le frigo. Il entend un bruit. Il se retourne et enlève la patte de veau qu'il tient entre ses dents.

LE PÈRE : Qu'est-ce que tu fais là ?! D'où tu sors ?! Comment ça se fait que tu es ici ? Je croyais que tu étais à une soirée pyjama chez une copine... Une grande amie à toi.

ANGELICA : On est venues ici.

LE PÈRE : Fallait pas venir ! C'est la pleine lune ! Ça creuse des galeries dans la tête... La pleine lune ! Ça réveille les estomacs à l'intérieur ! Tu devais être chez ton amie ! Et maintenant je te vois là ! C'est toi qui m'a menti.

ANGELICA : Tu devais rester à ton restaurant en ville.

LE PÈRE : Je suis venu cueillir des herbes pour mes plats ! Il y a des ministres qui viennent manger au restaurant demain... Des ministres ! Je dois aller me coucher et me lever tôt demain avec le jour pour choisir les herbes dans mon jardin ! Faire un plat hors du commun ! Un plat avec des goûts nouveaux, provenant des herbes de mon jardin ! Les robots pourront remplacer tous les métiers du monde, ils ne pourront jamais remplacer un grand cuisinier ! Laisse-moi tranquille maintenant et va te coucher. En attendant je vais picorer un peu dans le frigo ! C'est tout !

ANGELICA : Picorer !? Dévorer oui ! Tu manges trop ! C'est dangereux !

LE PÈRE : Dangereux !?

ANGELICA : Oui. Ça peut réamorcer la pompe ! Et après tu auras envie de tout dévorer ! Tout ce que tu trouveras à portée de ta bouche tu voudras le dévorer. Tu pourras pas t'en empêcher !

LE PÈRE : Non, c'est pas vrai ! Je mange rien ! Juste un peu de veau ! C'est rien ça ! Tu connais rien ma fille ! Moi je connais la vie ! Et je peux te dire que c'est rien ce que je fais ! Rien ! C'est comme si je mangeais rien ! Juste une patte de veau !

ANGELICA : C'est pas vrai ! Tu mens !

LE PÈRE : Je ne mens jamais ! Jamais !

ANGELICA : Tu voudras tout manger à force !

LE PÈRE : Je suis fatigué, alors j'ai besoin de manger ! Comme dans un rêve la nuit ! À cause de la fatigue ! Et alors j'ai besoin de manger sans cesse ! Mes mâchoires s'ouvrent toutes seules ! Pareil que quand je rêve ! Impossible de s'arracher à la pesanteur de ce rêve où mes mâchoires avalent tout ! C'est mieux le rêve ! La réalité est insupportable ! Dans la réalité j'suis obligé de travailler sans cesse pour combler le vide de mon estomac ! Le vide insoutenable des espaces vides dans mon estomac !

Avant la création de la compagnie le Temps qu'il faut en 2008, les textes de Pierre-Yves Chapalain – *Travaux d'agrandissement de la fosse*, *Le Rachat*, *Ma Maison*, *Le Souffle* – sont portés à la scène par Catherine Vinatier et Philippe Carbonneaux notamment.

Par la suite, Pierre-Yves Chapalain met lui-même en scène ses pièces au sein du Temps qu'il Faut : *La Lettre*, créée en 2008 au Théâtre de la Tempête, *La Fiancée de Barbe-Bleue* et *Absinthe* créées en 2010 au Centre Dramatique National de Besançon où il est alors artiste associé.

Parallèlement à ses productions, Pierre-Yves Chapalain s'est vu confier plusieurs commandes d'écriture. Ainsi, en 2011/2012, il écrit *Un heureux naufrage* pour le Panta Théâtre ainsi que *Une Symbiose*, texte écrit à partir d'une rencontre avec Françoise Gillet, docteur en biotechnologies végétales dans le cadre des Binômes # 3.

En 2012/2013, il écrit *La Brume du soir* pour Les Théâtrales Charles Dullin, ainsi qu'*Une Sacrée boucherie*, en collaboration avec Emmanuelle Laborit, créée à l'International Visual Theater dans une mise en scène de Philippe Carbonneaux. *La Brume du Soir* est créée dans sa version intégrale au Théâtre Dijon-Bourgogne en février 2013.

Sur la saison 2014/2015, *La Brume du Soir* a poursuivi sa tournée. Pierre-Yves Chapalain a également été auteur associé aux Scènes du Jura et comédien sur *la Pluie d'Eté* de Marguerite Duras, dans une mise en scène de Sylvain Maurice.

En 2015/2016 il crée *Outrages, l'ornière du reflux* au Théâtre de Sartrouville CDN, le 4 novembre 2015, le spectacle tournera cette saison et sera repris à l'automne 2016 au CDN de Dijon, au Théâtre de l'Echangeur et aux Scènes du Jura.

La compagnie est désormais soutenue au titre du conventionnement par la DRAC-Bretagne. Edités aux Solitaires Intempestifs pour certains d'entre eux, les textes de Pierre-Yves Chapalain mettent en regard des situations quotidiennes, prosaïques, et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière parfois hors des usages syntaxiques, faite de trouées d'où surgissent des images et d'où se déploient des sensations, ainsi qu'un jouer simple pour amener les spectateurs à être partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau.

Yann Richard | Collaboration artistique

Yann Richard organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au Nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de « L'Adversaire », « Ma Chambre », « Œdipe », « Les Aventures de Peer Gynt », « Don Juan revient de guerre » et « Dealing with Clair ». Il collabore à la création de « Des Utopies ? », spectacle écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, Oriza Hirata et Amir Reza Koohestani. Il travaille avec Gildas Milin sur « Machine sans cible » et « Toboggan », avec Joachim Latarjet sur « Le Chant de la Terre », « Songs for my brain » et « La Petite fille aux allumettes », avec Pierre-Yves Chapalain sur « La Lettre », « La Fiancée de Barbe-Bleue », « Absinthe », « La Brume du soir » et « Outrages », avec Gérard Watkins sur « Europia, fable géo-politique » et « Je ne me souviens plus très bien » et avec Matthieu Cruciani sur « Un beau ténébreux ».

Géraldine Foucault | Création sonore

Depuis la sortie de sa formation au TNS en 2007, elle travaille avec des artistes qu'elle a en grande partie rencontrés à Strasbourg. Elle poursuit une fidèle collaboration avec Alain Mahé, compositeur et musicien, dans les spectacles de François Verret (Sans Retour), Pierre Meunier (du fond des gorges, Sexamor), Ko Muroboshi (Krypt), Daniel Jeanneteau (Les Aveugles).

Elle prend part seule au travail de création sonore en danse pour François Verret (Do you Remember, Cabaret), au théâtre avec Guillaume Vincent (Songes et Métamorphoses, la nuit tombe, Gare de l'Est, Petit Klaus), Pauline Ringead (Assoiffés, Le Schürz), Mathieu Roy (Drames de Princesses, Amour Conjugal).

En novembre 2014, elle présente une pièce chorégraphique et sonore intitulée Reprise, écrite et interprétée avec Yasmine Youcef. Puis, elle poursuit son travail auprès d'une autre chorégraphe sur la pièce Intersection, écrite par Balkis Moutashar. Elle accompagne également un projet musical franco-belge, KO'N'RV.

Par ailleurs, elle perfectionne son travail de régisseuse en tournée nationales et internationales des spectacles dont elle fait ou suit la création, mais également en régie d'accueil au Festival In d'Avignon depuis 2007.

Après un stage de formation à l'IRCAM en 2009, elle y retourne régulièrement avec des compagnies de théâtre qui souhaitent développer un travail de composition et de spatialisation. Création avec le compositeur Olivier Pasquet du travail musical et sonore des pièces de Guillaume Vincent depuis 2012 et tournée de la pièce de Daniel Jeanneteau. Cela lui permet d'améliorer ses outils de création autant informatiques que techniques. Début

2011, elle crée en collectif, une compagnie basée à Strasbourg, L'Imaginarium. Après la conception de deux pièces de théâtre et de trois performances, elle poursuit l'envie d'inventer en groupe des processus de créations et de réflexions singuliers.

Eric Soyer | Scénographie et éclairages

Après des études autour des architectures éphémères à l'Ecole Boule, il conçoit des scénographies et des éclairages pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes sur les scènes d'Europe.

Il entame une collaboration avec l'écrivain, metteur en scène Joel Pommerat en 1997 qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la compagnie Louis Brouillard plusieurs fois récompensée.

Il signe une dizaine de projets depuis 2006 avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du Salon de Musique, pièces musicales et chorégraphiques uniques avec de nombreux chorégraphes invités dans les capitales internationales

Son activité s'élargit aussi aux arts de la rue avec le collectif bonheur intérieur brut , à la musique avec la chanteuse française Jeanne Added et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs

Il reçoit le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012.

Elisabeth Cerqueira | Costumière

Elle s'est formée à la Chambre syndicale de la haute couture parisienne, à l'AICP école internationale de coupe de paris et à l'ATEC école de costumes de théâtre. Elle parfait son activité en suivant des formations en broderie, en teinture et en création textile.

Elle a partagé les aventures théâtrales des metteurs en scène tels que Mouchkine, Bartabas, Jeanneteau, Bezace, Didym, Demarcy-Mota, Awat, Pommerat, Cervantes, Adrien, Bigot et Cottu, le collectif Les chiens de Navarre, L'avantage du doute...

Elle transmet son savoir en animant des cours de couture et de création textile pour adolescents et adultes.

Elle expose régulièrement ses créations textiles dans des galeries, des centres culturels et dans des ateliers d'artistes.